

Surgreffage en place du goyavier

J.P. LYANNAZ

CIRAD-FLHOR, Station de Neufchâteau, Sainte-Marie, 97130 Capesterre-Belle-Eau, Guadeloupe.

Une technique de surgreffage du goyavier avec le cultivar Beaumont pourrait remplacer la technique classique d'arrachage suivi de replantation.

introduction

Le développement des petites et moyennes unités de transformation de fruits en Guadeloupe, surtout sous l'effet de la progression du tourisme, entraîne une augmentation de la demande en fruits locaux. C'est notamment le cas de la goyave dont les pulpes importées ne donnent pas toujours satisfaction et cela à des prix à peine concurrentiels.

Les performances du cultivar Beaumont, vérifiées sur le plan du rendement et de la qualité, en particulier pour la transformation (coloration, parfum, sucre, acidité), ont conduit à étudier la possibilité de reconversion variétale d'un verger de goyaviers avec ce cultivar. Le remplacement des variétés locales ou améliorées moins performantes pourrait se faire par une technique de surgreffage en place qui se substituerait à la technique classique d'arrachage suivi d'une replantation.

matériel et méthodes

technique de surgreffage

Les différentes étapes de la réalisation de la technique du surgreffage en place sont les suivantes :

1. Rabattage des plants à greffer au niveau des principales charpentières en prenant soin de badigeonner le

tronc et le départ des charpentières laissées en place avec un lait de chaux épais pour éviter les brûlures par le soleil.

2. Sélection de 4 à 6 repousses vigoureuses, bien réparties dans l'espace et devant régénérer une architecture équilibrée des charpentières. Les rameaux trop frêles, mal placés ou en surnombre sont éliminés.

3. Greffage du cultivar Beaumont en placage à un œil (« patch budding ») lorsque les repousses ont de 10 à 15 mm de diamètre et marquent un début d'aouïement (figure 1). L'œil est recouvert par le plastique de greffage.

4. Déligaturage et rabattage partiel des rameaux porte-greffe à une distance de 10 à 15 cm au-dessus de la greffe, 15 à 20 j après le greffage. Le démarrage des yeux est très rapide et s'effectue dans la semaine qui suit cette opération.

5. Rabattage définitif à environ 2 cm au-dessus des greffons quand ceux-ci mesurent 15 à 20 cm, suivi d'un masticage des plaies de tailles.

6. Passages réguliers pour l'ébourgeonnage du porte-greffe. En général, 2 à 3 passages sont suffisants.

expérimentation

L'expérimentation a été conduite à la station de Vieux-Habitants (Guadeloupe).

Une parcelle irriguée de goyaviers de 0,3 ha, comportant divers cultivars moins performants que Beaumont, a été choisie pour le surgreffage. Les goyaviers à greffer ont été rabattus le 27 octobre 1988 et le greffage a été effectué les 14 et 15 février 1989. Les plants étaient âgés de 3 ans 1/2 et la densité de plantation était de 357 plants/ha (7 m x 4 m).

En comparaison, une parcelle équivalente (0,3 ha), a été plantée en 1989 à partir de boutures du cultivar Beaumont.

résultats et discussion

Les comptages effectués fin mars 1989 sur la parcelle surgreffée ont donné un taux de réussite supérieur à 95 %. En décembre 1989, les premières floraisons ont été enregistrées et les productions qui ont suivi ont été de 11,6 t/ha en 1990, 32,6 t/ha en 1991 et 32,5 t/ha en 1992. Cependant en 1992, 50 % des fruits n'ont pas pu être récoltés, suite à une attaque fongique (*Phoma* sp.).

Les résultats de récoltes sur la parcelle replantée ont été de 9,1 t/ha en 1990, 24,8 t/ha en 1991 et 59,5 t/ha en 1992.

L'entrée en production est donc légèrement plus rapide dans le cas d'un surgreffage en place.

Enfin, une étude des coûts a montré que les travaux nécessités par la technique du surgreffage en place (rabattage, évacuation des bois de taille, badigeonnage des troncs, greffage, ébourgeonnage, rabattages partiels et définitifs des rameaux porte-greffe) ont un coût équivalent à celui d'une reconversion (arrachage, achat des plants, replantation) d'une parcelle similaire, soit environ 11 000 F/ha.

conclusions

Cette expérience a permis de montrer l'intérêt de la technique du surgreffage pour la réhabilitation d'une plantation de goyaviers, par rapport à un arrachage suivi d'une replantation : l'entrée en production est plus précoce pour un coût équivalent. La production de 1992 a été perturbée par une maladie et les chiffres du rendement devront être confirmés.

Cette opération nécessite cependant d'utiliser les services d'un greffeur expérimenté et performant, qui permet d'obtenir, lors d'un seul passage, un taux de réussite suffisant de greffage.

Un autre avantage de cette technique, et non des moindres, est qu'elle devrait permettre d'éviter les développements possibles de pourridiés dus à une mauvaise élimination des racines, fréquente lors d'arrachage ou de défrichage. ●

.....
Figure, voir version anglaise p. 353-354